

## UNE NECROPOLE GETIQUE DE L'EPOQUE ROMAINE DE NICULITZEL – LE DEPARTEMENT DE TULCEA

Gavrila Simion (Tulcea – Roumanie)

Le thème du colloque d'aujourd'hui a constitué l'occasion et la satisfaction de donner au circuit scientifique une découverte très vieille, réalisé suite a un sondage archéologique il y a 26 ans (1982).

Pour l'information qui a génère la présente communication, nous devons d'abord, apporter les remerciements a Mr. V.H. Baumann qui nous a fourni les données concernant l'existence des anneaux de grosses pierres sur la colline Dobre de Niculitzel.

Dans la topographie de l'endroit, les anneaux se trouvaient, et continuent a exister encore dans deux zones du plateau trouvé sur la colline «Dealul lui Dobre», colline dénommée par les villageois «pe Olinda». Ce plateau se trouve immédiatement a cotée du grand repli de terrain fortifié qui s'appelle «Troianul» (Fig. 1 et 2).

Inscrits dans le plan de recherche de 1982, le signataire de ces lignes a effectué un sondage de vérification dans la zone, découvrant quatre anneaux existants sur le plateau.

Comme nous montrent les images prises avant le début des travaux, les anneaux étaient visibles partiellement et sans avoir aucune forme tumulaire (Fig. 3 et 4 et 5).

Après l'exécution des fouilles, la stratigraphie de ces complexes funéraires nous a montré que la couche de terre, trouvée au centre de des anneaux de grosses pierres, ne dépassait une épaisseur plus grande de 0,25 – 0,30 m, fait qui nous a déterminé avancer l'hypothèse, qu'au dessus des monuments funéraires, n'a jamais existé une couche de terre pour donner la forme de la monticule.

La couche de terre couvrait artificiellement les restes cinéraires et leur inventaire, et, comme nous avons vu dans la plupart des cas de la nécropole d'Enisala, le couvercle de l'urne et les pierres qui les couvraient étaient au dessus du niveau de passage de l'antiquité.

Dans un premier temps, nous les avons considérées et marquées comme des monticules, mais, ultérieurement, nous nous sommes rendus compte qu'il s'agissait d'une série des complexes funéraires ou de simples constructions funéraires qu'on va présenter en ce qui suit.

**Le premier complexe** a, en grande partie, l'anneau disparu. Nous avons réussi quand même a établir la dimension du diamètre qui est de 8 m, sans dépister aucune urne dans la tombe.

**Le deuxième complexe** se trouve à 17 m vers le Nord, par rapport au premier complexe. Il a l'anneau complet, avec un diamètre de 9.20 m, formée de grosses pierres, dont les dimensions oscillent entre 0.97 / 0.42 x 0.52 m et 0.78 / 0.56 x 0.40.

Le constituant de la pierre est une roque rougeâtre, d'autre composition que celle de la plateforme sur laquelle les grosses pierres se trouvent, directement sur le rocher de la colline. Au centre de l'anneau, on peut voir une couche de petites pierres qui ont un aspect également rougeâtre, disposées dans un arrangement très soigné. Malheureusement, nous n'avons rien trouvé sous cet arrangement. D'une manière isolée, dans ce complexe on a découvert un seul fragment d'amphore de facture romaine et quelques fragments de vaisseaux brûlés oxydés atypiques.

**Le troisième complexe** (Fig. 6), orienté dans la direction Sud - Est par rapport au complexe antérieur se situe a une distance de 9.60 m de celui-ci. Le complexe a un diamètre de 10 m. Toute la surface de l'intérieur a été couverte avec des pierres provenant du rocher de

l'endroit qui, vers le centre de l'anneau, deviennent de plus en plus rares. Trois tombes ont été découvertes sur toute la surface du complexe.

La première tombe – **M1** – a utilisé le rite de l'incinération. Sous l'aspect rituel, les quelques restes cinéraires ont été mis dans un bol, fabriqué d'une pâte fine de couleur gris, sur une roue, mis en dessus avec le devant et couvert par un pot fait d'une pâte grossière, travaillée à la main, décoré avec une bande continue alvéolée interrompue par les anses, représentées aujourd'hui par quelques fragments. Quelques ossements d'animal, découverts à côté de ces vaisseaux, ont été considérés comme des restes de l'offrande de viande.

À côté de l'est de l'anneau, celui-ci se double avec un arc de grosses pierres, avec une épaisseur de 0.76 m et sur une longueur de 2.8 m, entre les deux anneaux, une tombe d'inhumation **M2**, très faiblement conservée, a été découverte. Quelques ossements de crâne et des bras se sont conservés jusqu'aujourd'hui. À côté de la tombe, mais à l'intérieur de l'anneau, plusieurs fragments d'un vaisseau, avec calcination oxydante, ont été trouvés. Après la technique et l'aspect, le vaisseau a appartenu à l'époque romaine.

Après la situation vue ici, nous n'excluons pas la possibilité que celui-ci a appartenu à un autre complexe funéraire plus ancien qui a été complètement détruit par celui complet, qui existe et qui a été numéroté avec III.

À côté de M2, mais à l'extérieur de l'anneau, dont on a parlé, on a trouvé la tombe M3. Nous avons fait le constat de l'existence de même rituel comme à M1, comme par exemple un petit pot en terre, très faiblement conservé, qui couvrait une soupière de pâte de la couleur gris, fabriquée sur la roue. Parmi ces fragments, nous n'avons rien trouvé des restes cinéraires du défunt ou des restes des oses d'inhumation. D'ailleurs, notre découverte se trouvait à la surface et en conséquence la conservation ne pouvait pas résister aux intempéries.

Le quatrième complexe était placé à une distance de plus de 20 m par rapport aux complexes antérieurs. L'anneau était fait d'un mélange de grosses pierres, mais d'une forme plus petite, directement assis sur le rocher. Son diamètre mesurait 4.10 m (Fig. 7). La même agglomération, de petites pierres, se trouvait, sans aucun arrangement et densité, sans rien couvrir de ce que pourrait signifier une source archéologique.

### **Le rite et le rituel funéraire**

Nous constatons, de très peu des preuves découvertes, qu'ici, les deux rites funéraires, l'incinération y compris l'inhumation, ont été pratiqués.

En ce qui concerne les pratiques rituelles funéraires, la situation vue et présentée ci-dessus soutient la thèse conformément à laquelle à Niculitzel, nous voyons des habitudes connues dans les plus anciennes nécropoles.

L'architecture de la tombe, avec l'anneau des pierres – qui ne manque jamais, nous l'avons rencontrée au plus proche voisinage, dans la nécropole de Celic - Dere (siècle VI-V av. Chr.<sup>1</sup>), même aux tombes planes ou superficiellement mis en évidence au dessus du sol. Nous l'avons rencontrée chez certaines tombes de la nécropole de Ciucurova (siècle VI-V av. Chr.<sup>2</sup>) ainsi que sur la monticule qui superposait une autre monticule, plus ancienne, que nous avons recherchée à Sabangia, datée de VI<sup>ème</sup> siècle a. Chr.<sup>3</sup>

Surtout, nous les avons rencontrée dans la nécropole d'Enisala (siècle IV av. Chr.<sup>4</sup>) et enfin, nous avons retrouvé la même architecture, avec des anneaux de pierres provenant des rochers ou constituée uniquement des fragments céramiques, aux deux monticules de Dunavat / commune de Murighiol, datant de II<sup>ème</sup> siècle av. Chr.<sup>5</sup>

<sup>1</sup> G. Simion 2003, p. 217-236; 237-246

<sup>2</sup> G. Simion 2003, p.187-206.

<sup>3</sup> G. Simion 2003, p.161-174; 1992, p. 18-47 et fig 6.

<sup>4</sup> G. Simion 2003, p. 259-314; 315-328.

<sup>5</sup> G. Simion 2003, p. 337-358 et fig.2.

L'aspect birituel - l'incinération et l'inhumation – est bien connu aux Gètes de la période tarde et le rituel de la déposition des cinéraires dans des urnes de type bol ainsi que leur dispersion dans l'aire des anneaux de pierres représentent des habitudes plus anciennes que nous retrouvons dans les nécropoles de Ferigile<sup>6</sup> et Barsesti<sup>7</sup>, d'Enisala<sup>8</sup>, et, plus tard, aux Daces libres de Moldavie, a Brad ou Valeni<sup>9</sup> et de Transilvanie - la situation des nécropoles de Soporu de Campie<sup>10</sup>.

En ce qui concerne la typologie de l'inventaire qui classifie les complexes funéraires de Niculitzel dans la chronologie de l'évolution historique, ils se présentent de la manière suivante :

Même en état fragmentaire, comme nous l'avons décrit ci-dessus, dans nos découvertes sont présentes des fragments du groupe de la céramique autochtone, travaillée a main. Ils proviennent des pots de pâte grossière, décorés avec des bandes appliquées, alvéolées et interrompues par des anses et du vase cruche avec une anse travaillée aussi à main (Figure 8).

La deuxième catégorie des vaisseaux s'inscrit dans la céramique dénommée comme la céramique de cuisine ou d'utilisation commune. Ils ont une forme de bol, de pâte de la couleur grise, avec une forme assez concave, avec le fond en forme d'anneau et le bec préformé a l'extérieur (Figure 9).

Cette catégorie est retrouvée dans toutes les découvertes romaines d'Histria<sup>11</sup>, à Troesmis, dans le proche voisinage, dans les découvertes de Telita<sup>12</sup>, et s'encadre dans les siècles II et III ap.Chr. et même I et III ap.Chr.

La troisième catégorie des fragments provient des amphores romaines. Mais les fragments (Figure 10) nous désignent le type d'amphores, qui ont un cou droit et haut, le corps conique, les anses ovales avec des petites fosses longitudinaux. Sont des formes très largement répandues et nous les retrouvons dans presque tous les établissements romains de Dobroudja notamment ceux trouvés sur le Danube a partir de Novae et jusqu'au Halmyris et elles s'encadrent dans la période des siècles I-II ap. Chr.<sup>13</sup>

Toute la situation présentée ci-dessus nous prouve que la communauté Gète - Dace qui n'est pas spirituellement influencée par la présence romaine. Si par tradition le groupe est local ou il s'inscrit dans une des communautés apportée et colonisée par les forces romaines du Sud de Danube, chose sans importance. Il est certes que l'aspect spirituel a gardé toutes les formes funéraires et religieuses pratiquées par les Gète - Daces dans la période classique de leur développement.

La conclusion des résultats archéologiques des tombes à Niculitzel, du point de vu chronologique, sont datées dans la période du II<sup>e</sup> siècle ap. Chr.

---

<sup>6</sup> Al. Vuple, 1967, p. 34 et suiv.

<sup>7</sup> Seb. Morintz, 1981, p. 395-414.

<sup>8</sup> G. Simion, 2003, p. 305, fig.5/3.

<sup>9</sup> V. Ursachi, 1970, p. 266-267; *idem*, 1968, p. 119-141; Gh.Bichir, 1973, pass.

<sup>10</sup> D. Protase, 1976, p.75 et suiv.

<sup>11</sup> Al. Suceveanu, 1985, p. 46 et suiv. et pl.14.

<sup>12</sup> V.H. Baumann, 1995, p.158, pl. 57/1.

<sup>13</sup> Al. Suceveanu, 1985, p. 26 et pl. 80; D. Paraschiv, 2006, p. 17 et suiv. et pl. I și II.

## Bibliographie

- Babeș, M., 1971, *Necropola daco-romană de la Enisala*, SCIV, 22, 1, p. 19-46.
- Bichir, Gh., 1973, *Cultura carpatică*, București.
- Ignat, M., 1999, *Dacii liberi din Moldova – Contribuții arheologice – Necropolele de la Podeniț Zvorâștea*, Iași.
- Mănucu-Adameșteanu, M., 1984, *Necropola daco-romană de la Enisala, com. Sarichioi, jud. Tulcea*, Peuce, IX, p. 31-38.
- Morintz, Seb., 1961, *Novyi oblik dakijskoi kul'tury v rumskujk epohie*, Dacia, N.S., V, p. 395-414.
- Paraschiv, D., 2000, *Amfore romane și romano-bizantine în zona Dunării de Jos (sec. I-VII p. Chr.)*, Iași.
- Protase, D., 1976, *Un cimitir dacic din epoca romană la Sopor de Câmpie*, București.
- Simion, G., 1971, *Geto-dacii din nordul Dobrogei în descoperirile de la Enisala*, Peuce II, p. 63-129; v. *Culturi antice ...*, 2003, p. 259-314.
- Simion, G., 1974, *La culture Geto-Dace du Nord de la Dobroudja dans la lumière des découvertes d'Enisala*, Thracia, III, Serdicae, Sofia, p. 291-304, v. *Culturi antice ...*, 2003, p. 315-328.
- Simion, G., 1992, *Geții de la Dunărea de Jos și civilizația lor*, Probleme actuale ale istoriei naționale și universale, Chișinău, p. 18-47.
- Simion, G., 1995, *Das Gräberfeld von Ciucurova*, Thraco-Dacica, 16, 1-2, București, p. 151-170; v. *Culturi antice ...*, 2003, p. 187-206.
- Simion, G., 1995, *O nouă necropolă getică la Murighiol, jud. Tulcea*, Peuce, XI, p. 265-302; v. *Culturi antice ...*, 2003, p. 337-358.
- Simion, G., 1997, *Le site de Celic-Dere. Interpretations ethno-culturelles et implications dans la chronologie du Hallstatt final*, Actes du Colloque International, sept. 1993 Tulcea: Âge du Fer aux Bouches du Danube et dans les regions autour de la Mer Noir, Tulcea, 1997, p. 231-262; v. *Culturi antice ...*, 2003, p. 217-236.
- Simion, G., 2000, *Tombes tumulaires dans la nécropole de Celic-Dere*, Actes du II<sup>e</sup> Colloque International d'Archéologie Funéraire, 1995 – Tulcea: L'Âge du Fer dans le Sud-Est de l'Europe, Tulcea, p. 69-82; v. *Culturi antice ...*, 2003, p. 237-246.
- Simion, G., 2003, *Culturi antice în zona Gurilor Dunării*, vol. I, Tulcea.
- Suceveanu, Al., 1985, *La ceramique romaine des I<sup>er</sup>-III<sup>ème</sup> siècles ap. J.Cr.*, Histria, X.
- Ursachi, V., 1970, *Săpăturile arheologice de la Văleni*, Materiale, IX, p. 266-267.
- Ursachi, V., 1995, *Cetatea dacică de la Brad*, București, p. 253-258.
- Vulpe, Al., 1967, *Ferigile. Monografie arheologică*, București.



Fig. 1 - *Valum de terre* "Troianul"



Fig. 2 - *Valum de terre* a Niculitzel



Fig. 3



Fig. 4



Fig. 5

Complexes funéraires sur le plateau avant la recherche



Fig. 6 - Le complexe funeraire no. III

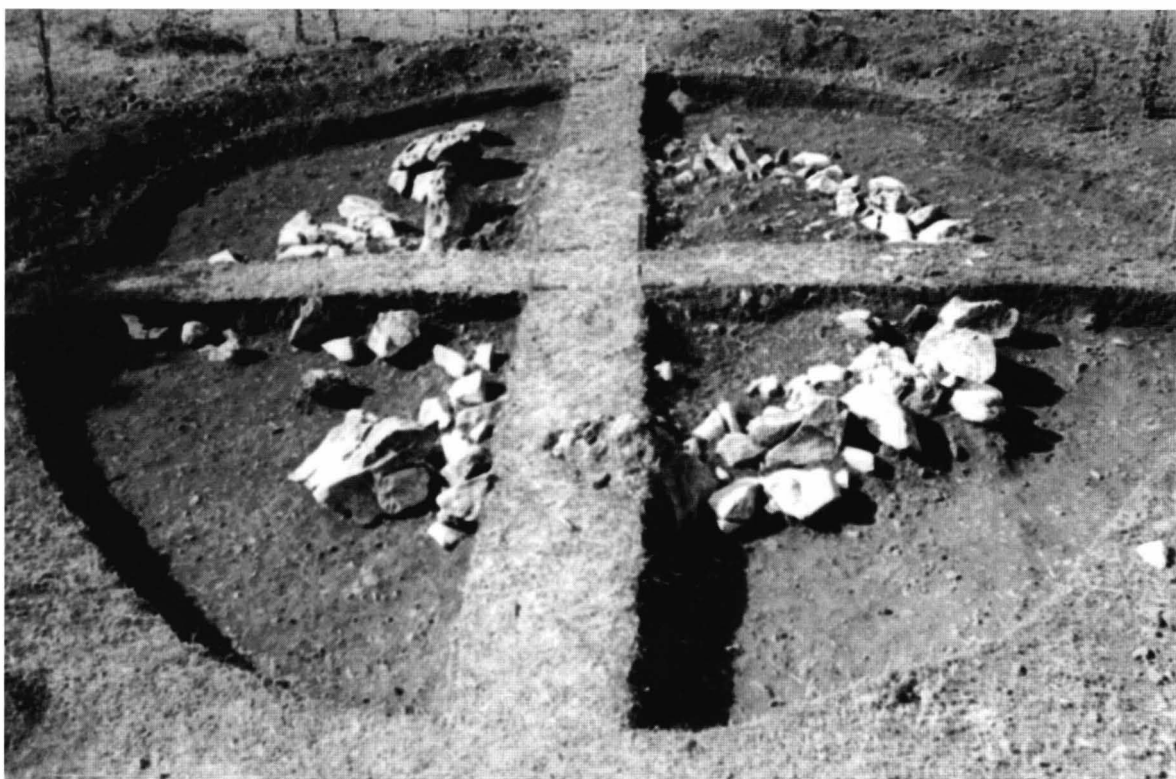


Fig. 7 - Le complexe funeraire no. IV

Le rituel funeraire (L'architecture de la tombe)

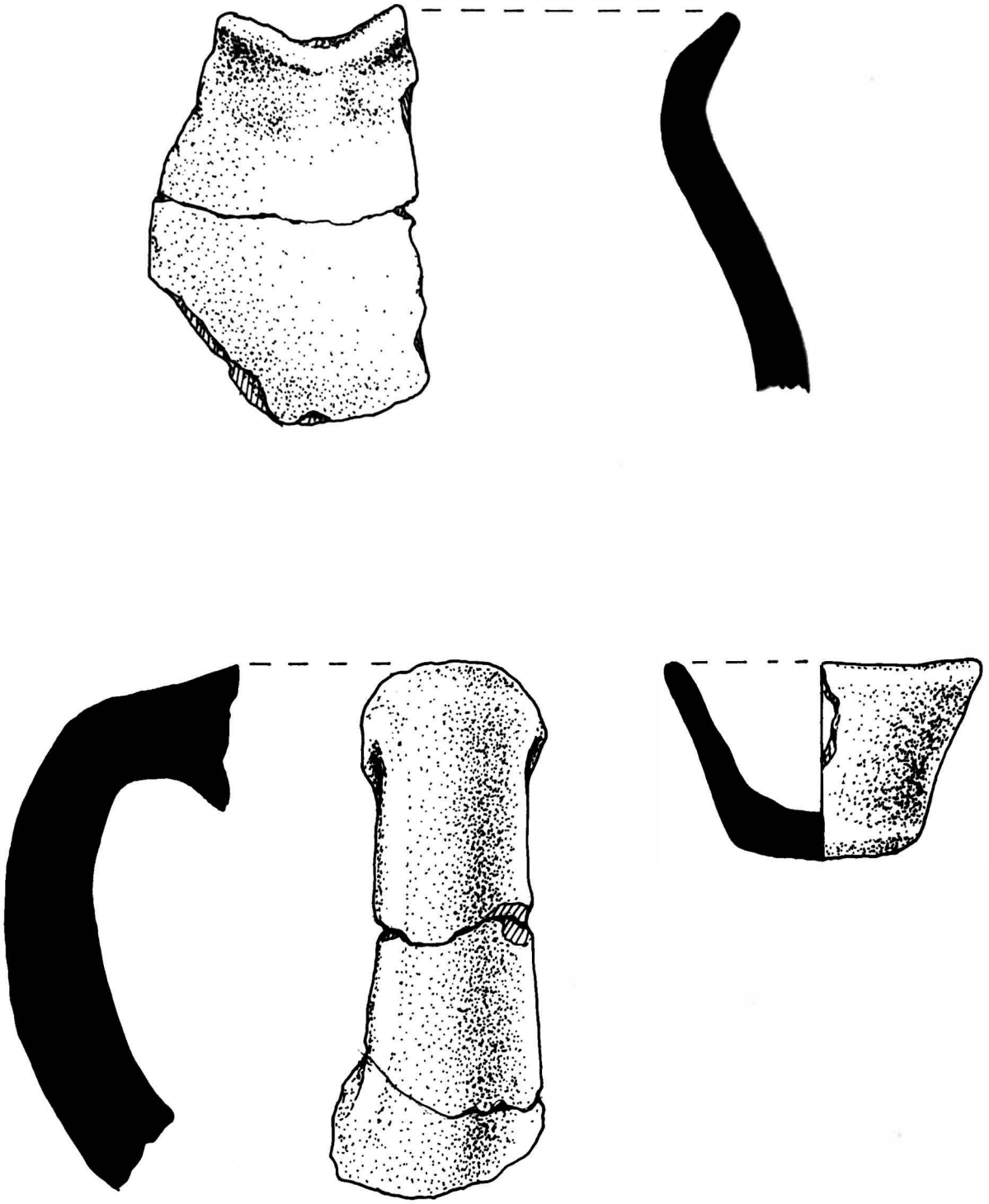


Fig. 8 - Ceramique decouverte dans les complexes funeraires (la typologie).  
Les fragments du groupe de la ceramique autochtone pâte grossiere, travaillee a main.

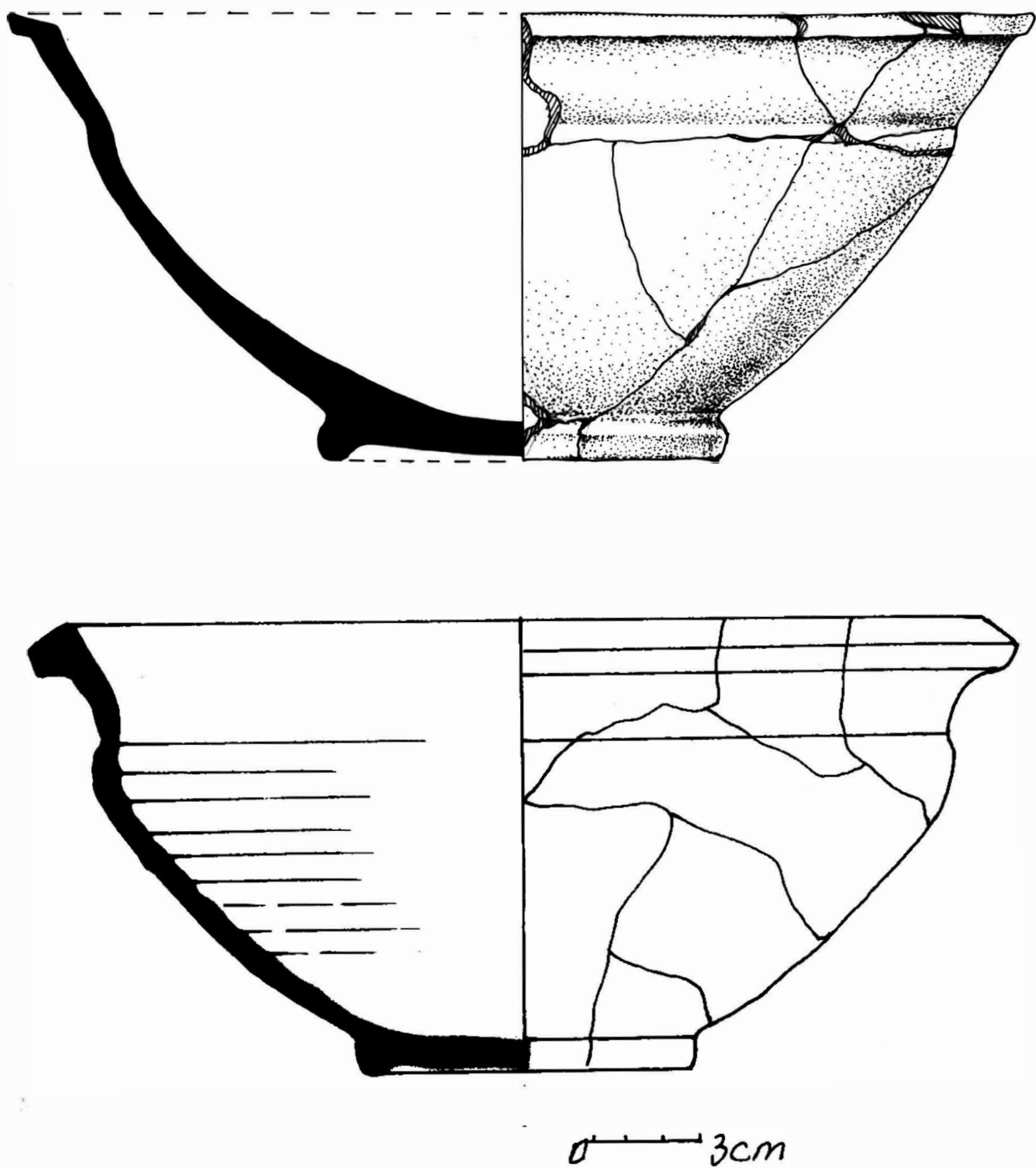


Fig. 9 - La ceramiques du cuisine ou d'utilistion commune  
ex: forme de bol concave, de pâte de la couleur grise.

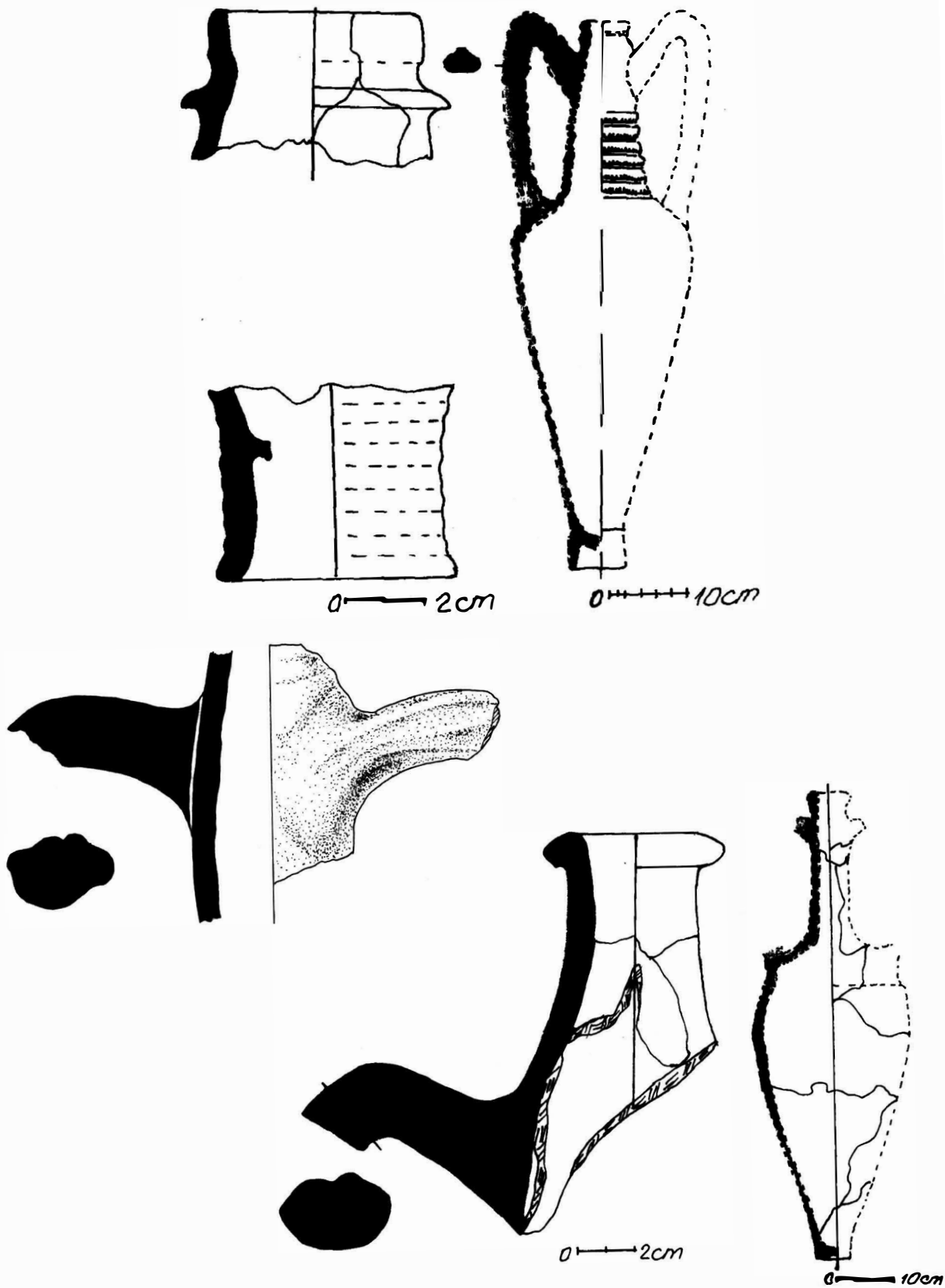


Fig. 10 - Les fragments provient des amphores romaines.